PHARAON

PHARAON

Le magazine de l'Égypte éternelle N°6

Des Droques dans les momies égyptiennes

De la cocaïne et du tabac chez les Pharaons ?

Hommage à Christiane Desroches Noblecourt

Sacré

Les 12 heures de la nuit et le voyage du soleil

Voyage

Louxor : le tourisme en crise

Saqqarah : 7 nouvelles tombes

Télévision

"Le grand voyage de la momie de Ramsès" : les coulisses

Reportage

Les archéologues percent les secrets de Tanis

Fastueuse Egypte : exposition événement en Avignon

BEL/LUX 7,50 € - Suisse 12 CHF
CAN : 12 $ CAD - Port.Cont. 7,90 €
L 18776 - 6 - F: 6,95 € - RD
Août - Septembre - Octobre / 2011

Les égyptologues retirent les bandelettes à Ramsès II

Ramsès II, le grand voyage :
Les coulisses d'un docu-fiction inédit !

Chaque année, des dizaines de documentaires sur l'Égypte sont diffusés sur les chaînes de télévision françaises. Derrière les images se cache une réalité douce-amère, où les enjeux financiers sont aussi importants que la passion qui anime les réalisateurs...

Par François Tonic, photos : Les films du Scribe

« Ramsès II, le grand voyage », un documentaire français produit par Les Films du Scribe, est soutenu par les deux personnes qui en sont à son origine : Valérie Girié et Guillaume Hecht. Valérie est historienne et archéologue. Elle a notamment travaillé dans l'oasis de Douch en Égypte. Guillaume est architecte de métier. La passion du film et l'envie de raconter de belles histoires ont fait basculer leur vie.

UN LONG CHEMIN AVANT LE TOURNAGE

La genèse du grand voyage de Ramsès II remonte à l'été 2006 lorsque l'idée commence à germer. Il faut dire que les deux complices avaient peu de temps auparavant travaillé avec l'égyptologue français Christian Leblanc autour de Ramsès II et du Ramesseum. L'écriture débuta alors rapidement. L'idée était de raconter les aventures et mésaventures de la momie de Ramsès II lors de sa découverte en 1881 à Louxor puis sa venue en France pour la traiter contre les moisissures et champignons. Mais encore faut-il le vendre aux chaînes de télévision… Le duo le propose à Arte et France 2, qui n'en veulent pas.

Le projet Ramsès II va alors dormir dans les tiroirs durant deux ans. Une exposition à l'Institut du Monde Arabe va réveiller l'idée. Enfin, l'Institut lance un appel d'offres pour réaliser un film autour de l'exposition Bonaparte et l'expédition d'Égypte. Finalement, l'équipe termine seconde. Dans la foulée, l'histoire de la momie de Ramsès II ressort et l'équipe rencontre Canal+ / Planète. Banco ! En novembre 2008, un accord est signé avec Les Films du Scribe et Planète pour développer le projet. France Télévision Distribution (FTD), pour la vente à l'international, suit. Le budget initial du documentaire

CARTE DE L'ÉGYPTE

Chronologie

Prédynastie
Dynastie 0 3250-3100 av. JC

Période thinite 3100 – 2700 av. JC
1ere / 2e dynastie

Ancien Empire 2700 – 2160 av. JC
3e – 8e dynastie

Première Période Intermédiaire 2160-2064 av. JC

Moyen Empire 2064-1634 av. JC
11e, 12e, 13e dynastie

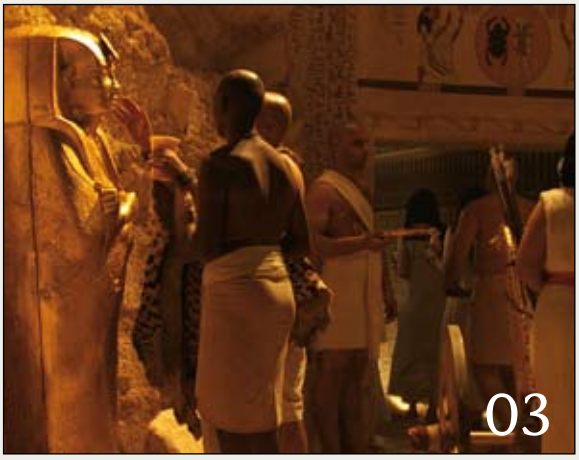
Deuxième Période Intermédiaire 1634 – 1543 av. JC

Nouvel Empire 1543-1078 av. JC
18e,19e,20e dynastie

Troisième Période Intermédiaire 1078-715 av. JC

Basse Epoque 750-30 av. JC
25e – 30e dynastie

Période gréco-romaine 30 av. JC – 395.



PHARAON

Actualités
Livres : dernières parutions 17
Forum lecteurs 37
Agenda égyptologique 40
17 pyramides inconnues 41
Dunkerque : une momie passe un scanner 42
Technologie 43
Photo mystère 66

Portfolio
Ramsès II, le grand voyage : coulisse d'un docu-fiction inédit ! 3
Saqqarah, des chefs d'œuvre enfin visibles 62

Dossier
Cocaïne, tabac, lama : l'énigme américaine des momies égyptiennes ... 8

Sacré
Les 12 heures de la nuit 18
Les pleureuses 28

Hiéroglyphes
Ville ou province ? 23

Dieu
Le lotus bleu 24

Visite
Les tombes de Louxor 33

AU PROCHAIN NUMÉRO DE PHARAON MAGAZINE :

- La machine de guerre des Ramsès
- Les 12 heures de la nuit : le soleil en péril
- Rome l'égyptienne
- Le jardin botanique de Karnak
- L'art culinaire des anciens Égyptiens

PHARAON N°7 en kiosque le 22 octobre

Reportage
Au cœur des fouilles de Tanis 44

Égyptologie
La vie mouvementée d'Osorkon, grand prête d'Amon..... 52

Voyage
Situation du tourisme à Louxor 57

Exposition
Fastueuse Egypte en Avignon 60

Divers
Abonnement au magazine..... 11

Actualité, vidéos, articles, forum...
www.pharaon-magazine.fr

Pharaon Hors-série n°4
Erotisme et sexualité chez les Pharaons
Novembre 2011

L'été de toutes les découvertes

Reportage au cœur des fouilles archéologiques sur le site de Tanis dans le Delta du Nil, enquête sur les incroyables découvertes de cocaïne et de nicotine dans plusieurs momies égyptiennes, les nouvelles tombes ouvertes au public à Saqqarah, la situation du tourisme à Louxor, regard sur la grande exposition pharaonique en Avignon… voilà en quelques mots ce que vous allez découvrir dans ce numéro d'été !

Philippe Brissaud, le directeur de la mission française de Tanis, nous plonge avec passion dans l'atmosphère d'une fouille archéologique hors norme sur un site exceptionnel, celui de l'ancienne capitale, Tanis. Il nous fait partager les joies, les doutes, la patience de l'archéologue. À lire absolument ! Autre dossier passionnant, une longue enquête sur deux découvertes étonnantes réalisées sur des momies égyptiennes : des traces de cocaïne et de nicotine, substances supposées inconnues des anciens Égyptiens. Les Égyptiens connaissaient-ils l'Amérique ? Des plantes similaires, aujourd'hui disparues, existaient-elles en Afrique ?

Le 23 juin dernier, Christiane Desroches-Noblecourt partait rejoindre le royaume des morts d'Osiris. Femme de caractère, elle fut pour beaucoup de Français, l'incarnation de l'égyptologie : sauvetage des temples de Nubie, momie de Ramsès II, plusieurs grandes expositions (dont celle de Toutankhamon). Elle permit de démocratiser l'ancienne Egypte et de faire connaître cette civilisation par ses livres. Nous lui rendrons hommage dans ce numéro.

Bonne lecture

François Tonic
Historien, Rédacteur en chef
francoistonic@bbox.fr

M. Langlois – CEA Grenoble

Cocaïne, tabac, lama : l'énigme américaine des momies égyptiennes

La découverte de résidus de tabac et de traces de nicotine et de cocaïne dans des momies égyptiennes datant de plus de mille ans avant notre ère a soulevé l'éventualité d'un contact possible entre les civilisations égyptiennes et amérindiennes. Pour appuyer cette idée, plusieurs « arguments » furent parfois avancés : convergence archéologique, représentation de lamas dans l'Égypte prédynastique (avant 3100 av. J.-C.)... Vrai ou faux, l'hypothèse de contacts entre les Anciens Égyptiens et les Amériques passionne le public depuis 40 ans !

Par Nicolas Manlius

Tout remonte au 26 septembre 1976 lorsque la dépouille de Ramsès II (1279 - 1213 av. J.-C.) arrive en France dans le cadre de l'exposition « Ramsès II le Grand ». Elle va y rester un peu plus de sept mois, au cours desquels elle sera restaurée par de nombreux spécialistes. Parmi ceux-ci, M. Lescot (Muséum de Paris), qui réalise l'étude botanique, découvre avec étonnement dans des fragments de bandage des restes de feuille ainsi que des dépôts cristallins qu'elle détermine comme étant caractéristiques du genre *Nicotiana*, dont l'espèce la plus connue n'est autre que *Nicotiana tabacum*, c'est-à-dire le tabac commun. Une telle détermination est en soit sensationnelle, car il était jusqu'alors admis que les anciens Égyptiens ne pouvaient connaître le tabac puisqu'à l'époque celui-ci ne poussait qu'en Amérique.

En 1982, l'entomologiste J.-R. Steffan (Muséum de Paris) examine des échantillons de la momie royale et y découvre la présence de la vrillette du tabac (*Lasioderma*

Ne ratez aucun numéro de votre magazine préféré !

Abonnez-vous à Pharaon Magazine

1 an : 6 numéros
32,50 € au lieu de 41,70 €
2 ans : 12 numéros
64 € au lieu de 83,40 €

Je m'abonne (tarif France)
☐ **1 an** au prix de 32,50 €
☐ **2 ans** au prix de 64 €

Cadeau : Pour tout réabonnement, le Guide du temple d'Amon de Karnak est offert.

Mlle ☐ Mme ☐ M. ☐ D^r ☐
Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
Code postal ..... Ville .....
Pays .....

PAIEMENT SÉCURISÉ

☐ Par CHÈQUE (bancaire, postal)
autre à préciser .....
☐ Par CARTE BLEUE ☐ Master Card ☐ Eurocard ☐ Visa
N° de carte :
Date d'expiration :
Code CVV2 (3 derniers chiffres au verso de votre carte) :
Nom du titulaire ..... Prénom .....
Date et signature.....
N° de téléphone.....

TARIFS ABONNEMENTS SUISSE	TARIFS ABONNEMENTS BELGIQUE	TARIFS ABONNEMENTS CANADA
58 CHF pour 1 an - 106 CHF pour 2 ans	37,50 € pour 1 an - 68 € pour 2 ans	60 CAD pour 1 an - 110 CAD pour 2 ans

Abonnement, anciens numéros, anciens numéros au format numérique sur notre site internet :

www.pharaon-magazine.fr

À NOS ABONNÉS : Lorsque vous vous abonnez, votre abonnement commence toujours par le numéro suivant celui en vente en kiosques au moment de votre commande, sauf mention contraire manuscrite de votre part.Les réclamations concernant l'envoi de revues non parvenues ne sont plus prises en considération au-delà de 30 jours de délai suivant la date de l'envoi effectif. Pour toute réclamation, changement d'adresse, ne pas téléphoner mais écrire à :
E.N.D - Service abonnement Pharaon Magazine - 74 rue du Gros Chêne - 54410 Laneuveville - ou par E-mail via Internet à : pharaonmagazine@aol.com
En vertu de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant.

Complétez votre collection !

Je souhaite commander les numéros suivants (8€/numéro - port compris) de Pharaon magazine :

Anciens numéros 8€ port compris

Numéros Pharaon encore disponibles :
☐ Pharaon mag. N°1
☐ Pharaon mag. N°3
☐ Pharaon mag. N°4
☐ Pharaon mag. N°5
☐ Pharaon Hors Série 2
☐ Pharaon Hors Série 3

(n°2 et HS1) PDF uniquement 5 €

Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
Code postal ..... Ville .....
Pays .....

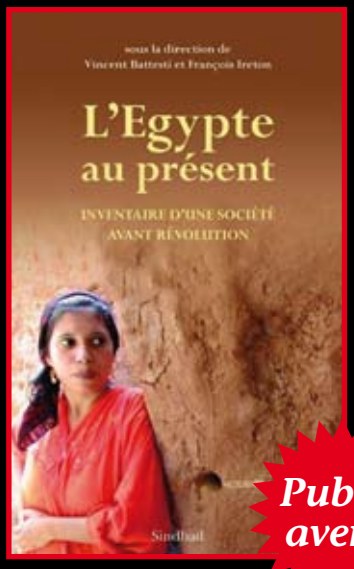
Pour commander les anciens numéros de Toutankhamon Magazine : consulter notre boutique en ligne sur www.pharaon-magazine.fr

Coupon(ou photocopie) à joindre à votre chèque ou mandat libellé à l'ordre des Editions Neptune Diffusion à :
E.N.D - Service abonnement Pharaon magazine - 74 rue du Gros Chêne - 54410 Laneuveville
En vertu de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant.

Livres

COLLECTIF, L'ÉGYPTE AU PRÉSENT, 2011, ACTES SUD, 38 €

Avantageusement servi par l'actualité et la révolution égyptienne, cet ouvrage dresse un portrait de la société égyptienne et du pays. Les différents chapitres abordent l'économie, l'État, la politique extérieure, l'industrie, l'agriculture, etc. Les auteurs mettent en pleine lumière toutes les ambiguïtés égyptiennes et comment toute une partie de la population vit dans l'illégalité notamment pour le logement, un des problèmes les plus criants de l'Égypte actuelle. L'immobilier est un des chapitres qui nous a le plus intéressés, particulièrement les villes nouvelles construites en plein désert, mais dépourvues d'emplois, d'administration et de transport en commun, et comment elles hiérarchisent la population urbaine. Ainsi, le grand séisme de 1992 au Caire a obligé à reloger des dizaines de milliers d'habitants dans ces villes du désert, mais trop pauvres pour avoir une voiture, ils sont condamnés à vivre dans cet espace urbain sans pouvoir se déplacer et d'autres, encore plus pauvres, vivent illégalement dans des appartements dont ils ne peuvent plus payer le loyer, certes modique pour nous, mais exorbitant pour eux. La lecture permet aussi d'en savoir plus sur la gestion de l'eau et de l'agriculture même si les auteurs n'appuient pas toujours sur les points critiques : monoculture intensive, inflation galopante, chômage important. Une lecture précieuse pour celles et ceux qui veulent mieux connaître l'Égypte et ses mille visages.



Public averti

COLLECTIF, DE CYBÈLE À ISIS, 2011, CYBÈLE, 49 €

La librairie Cybèle fête dignement son anniversaire par l'édition de cet ouvrage dédié à Isis, mais aussi à la déesse Cybèle. Plusieurs égyptologues ont participé à la rédaction. Pierre Tallet s'interroge sur la fonction des conjurateurs de Serqet et des repousseurs de scorpions, auxiliaires de la déesse Isis, qui accompagnaient les expéditions égyptiennes vers le Sinaï au début du règne d'Amenemhat III. Pascal Vernus souligne tout le travail littéraire que suscite la figure d'Isis dans certains textes. Françoise Dunand propose une synthèse du culte d'Isis aux époques ptolémaïque et romaine. Lecture passionnante !

Tout public

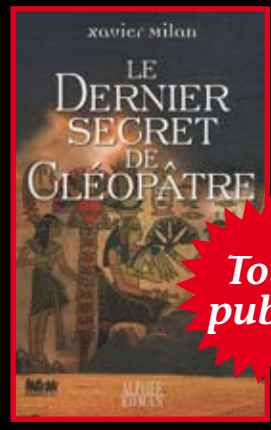
ANDRÉ FERMAT, LE LIVRE DE CHOU, 2011, MDV, 13 €

Le livre de Chou n'est pas le livre sacré le plus connu de l'Égypte ancienne et pourtant, on le retrouve souvent à l'intérieur des sarcophages. Ce livre évoque la création de l'univers et le rôle de la lumière. L'auteur livre une lecture et explication intégrale du livre de Chou, incluant le texte hiéroglyphique et la translittération.

Public averti

XAVIER MILAN, LE DERNIER SECRET DE CLÉOPÂTRE, 2011, ALPHÉE ROMAN, 20 €

Étrange découverte au Musée du Louvre : un papyrus contenant le testament de Cléopâtre ! C'est le début d'un long périple en Égypte où aventure, poursuite, trahison vont se succéder. Est-ce que le papyrus disait vrai ? La tombe de Cléopâtre va-t-elle être découverte ? Roman.



Tout public

KENTO ZENIHIRO, THE COMPLETE FUNERARY CONES, 2009, 89 $

Les cônes funéraires sont des objets ressemblant à des cônes, en terre cuite. Ils étaient placés dans les murs des tombes, la partie plate (comme sur un clou) était vers l'extérieur et possédait un texte. Cette inscription indiquait le nom de la personne inhumée dans le tombeau. L'auteur revient sur les origines et les fonctions supposées de cet étrange objet. Le grand mérite de ce travail est de fournir un catalogue très complet des cônes connus avec une traduction des textes. En Anglais. Disponible sur Internet : http://www.funerarycones.com/Profile/profile.html

Public averti

OÙ ACHETER ?
Librairie Cybèle (Paris), Librairie du musée du Louvre (Paris)

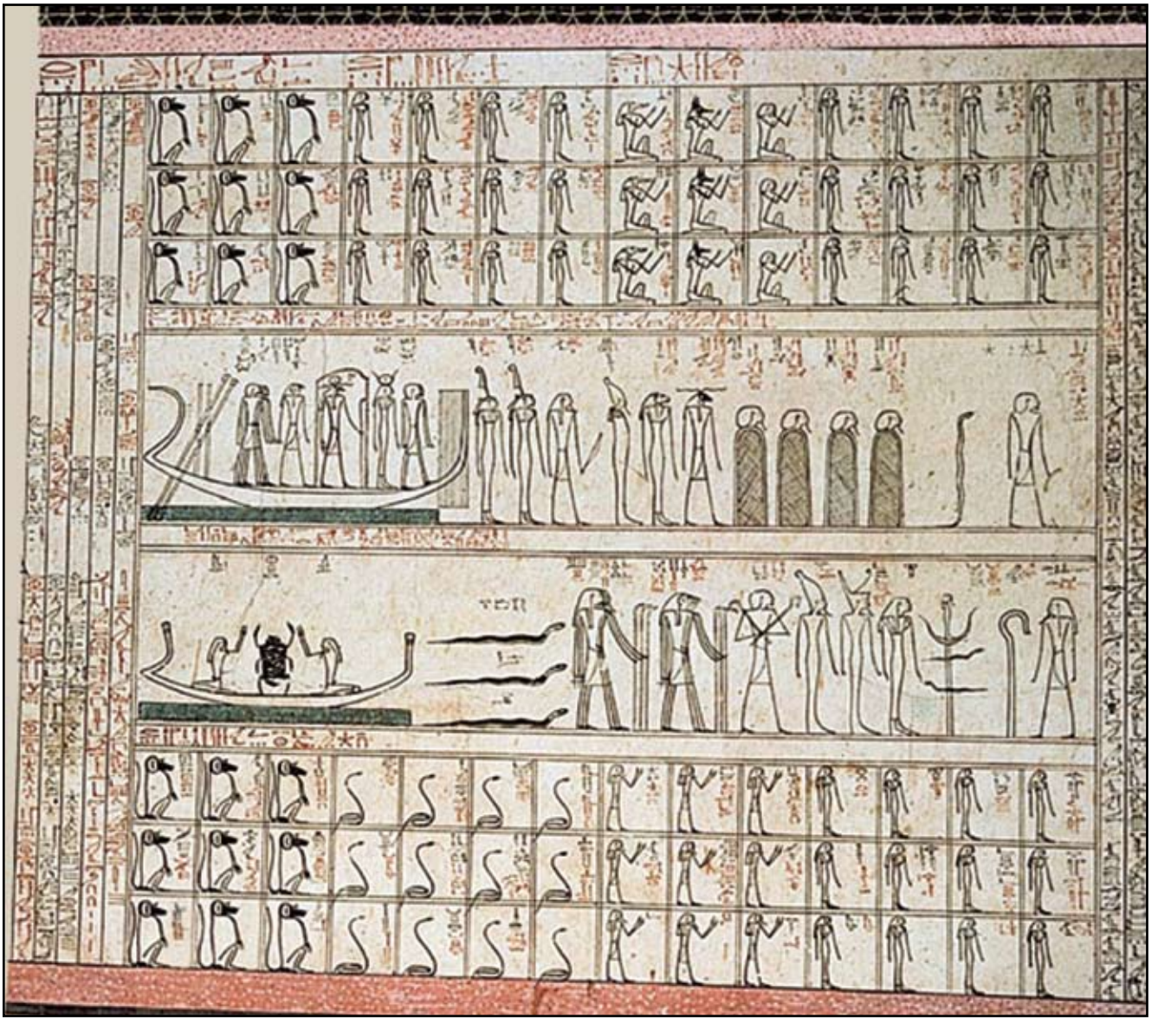
Sur internet :
www.amazon.fr,www.chapitre.com,www.abebook.fr

LES LIVRES DU MONDE SOUTERRAIN DU NOUVEL EMPIRE : les 12 heures de la nuit 1re partie

Au Nouvel Empire, parallèlement à l'apparition du Livre des Morts (héritier des Textes des Sarcophages, ndlr), un nouveau genre littéraire, à l'origine purement royal et singulier, apparaît : les « Livres de ce qui est dans la Douat » (le monde souterrain).

Par Fernand Schwarz

La 1re heure, tombe de Thoutmosis III.



Ces livres religieux, pour la première fois, ne sont pas des compilations des formules remaniées mais consistent en des textes établis et immuables ; les images qui y sont associées ne sont pas de simples vignettes, mais constituent une unité formelle avec le texte. Ils sont transmis dans la sphère royale jusqu'à la XXIe dynastie, et furent utilisés aussi par les reines, comme le montre le tombeau de Néfertari. Les plus anciens de ces livres, tels l'Amdouat et le Livre des Portes, sont structurés par les 12 heures de la nuit et placent au centre de chaque heure la Barque du soleil nocturne sous sa forme de dieu à tête de bélier. La division en 12 parties sera remplacée, par exemple dans le Livre des Cavernes, par une division en 6 sections, le Livre de la Terre possède

Le lotus bleu :

Le doux parfum de la vie dans les tombes de l'Égypte ancienne

Sur les parois des tombes égyptiennes, sur les stèles funéraires, figure fréquemment la fleur de lotus bleu. Le défunt ou un membre de sa famille en respire le parfum, la porte au front ou à la main, en fait aussi l'offrande. Que signifie la présence de la jolie fleur de lotus bleu en contexte funéraire ? Qu'apporte-t-elle par sa beauté, sa grâce, l'évocation de son parfum, dans le monde des morts ?

Musée du Louvre

Par Juliette Lengrand

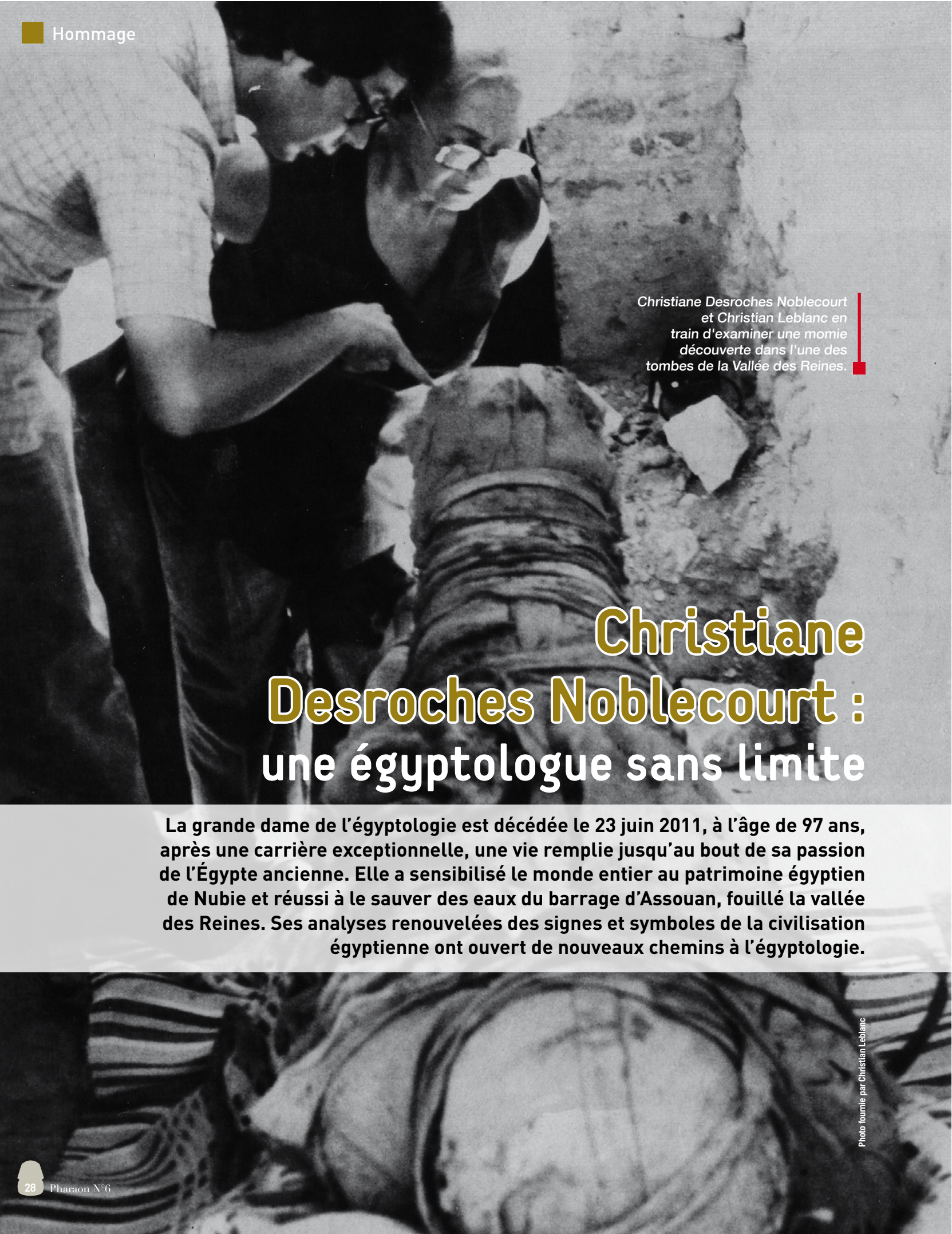
LA FLEUR DE LOTUS BLEU : UN MOTIF ICONOGRAPHIQUE LARGEMENT UTILISÉ

Dès l'Ancien Empire (vers 2700 av. J.-C.) jusqu'à la fin de l'histoire égyptienne, la fleur de lotus bleu est souvent attestée en contexte funéraire. Dans la nature, elle se distingue du lotus blanc par des pétales plus étroits, lancéolés, tous égaux, d'un bleu tirant parfois sur le violet, caractéristiques permettant de bien identifier le lotus bleu dans l'iconographie. En outre, son parfum est réputé comme étant plus suave que celui du lotus blanc.

De l'Ancien Empire, on peut retenir, au musée du Louvre, la chapelle funéraire d'Akhethetep datant de la Ve dynastie (vers 2450 av. J.-C.) et qui est décorée de bas-reliefs où la fleur de lotus bleu apparaît comme une des offrandes funéraires. Au Moyen Empire (vers 2033-1710 av. J.-C.), nombreuses sont les stèles funéraires où figure le lotus bleu. Ainsi, le musée du Louvre possède un certain nombre de stèles funéraires de la XIIe et de la XIIIe dynastie, sur lesquelles le défunt ou un membre de sa famille respire le parfum d'une fleur de lotus bleu, imposante par sa taille, comme la stèle de la dame Sathator et son père Sénouseret (stèle C22). En ce qui concerne les peintures du Moyen Empire, elles décorent essentiellement les tombes rupestres des dignitaires en Moyenne et Haute Égypte. Ainsi, à Assouan, on peut voir à l'intérieur de la tombe du dignitaire Sarenpout II, une peinture murale figurant celui-ci devant sa table d'offrande et recevant de son fils une fleur de lotus bleu. C'est au Nouvel Empire (vers 1550-1069 av. J.-C.) que les tombes thébaines royales ou privées se couvrent abondamment de peintures murales. Si l'on ne voit pas le royal

British Museum

Peinture de la tombe de Nebamon. Nouvel Empire (XVIIIe dynsatie).



Christiane Desroches Noblecourt et Christian Leblanc en train d'examiner une momie découverte dans l'une des tombes de la Vallée des Reines.

Christiane Desroches Noblecourt : une égyptologue sans limite

La grande dame de l'égyptologie est décédée le 23 juin 2011, à l'âge de 97 ans, après une carrière exceptionnelle, une vie remplie jusqu'au bout de sa passion de l'Égypte ancienne. Elle a sensibilisé le monde entier au patrimoine égyptien de Nubie et réussi à le sauver des eaux du barrage d'Assouan, fouillé la vallée des Reines. Ses analyses renouvelées des signes et symboles de la civilisation égyptienne ont ouvert de nouveaux chemins à l'égyptologie.

Photo fournie par Christian Leblanc

Au-delà des livres, Madame l'archéologue

Vous ne le savez peut-être pas, mais Christiane Desroches Noblecourt fut aussi une égyptologue de terrain à une époque où les femmes archéologues étaient aussi rares que les tombes royales intactes. Elle débarqua au Caire dès 1937 pour une première expérience de terrain. Mais c'est en 1938-1939 que notre jeune femme (de 26 ans) suit sa première fouille archéologique sur le site d'Edfou.

Christiane Desroche Noblecourt, dernière fouille dans la vallée des reines, dans la tombe Touy. Un fragment d'un serviteur funéraire vient d'être découvert. Novembre 1992.

imaginegypt

La guerre puis les temples de Nubie vont la couper de l'archéologie durant presque 30 ans (même si le sauvetage des temples était aussi de l'archéologie). Avec le Musée du Louvre, Christiane rouvre un important chantier de fouilles : celui du temple de Tôd au sud de Louxor. Cette mission annuelle se déroula de 1979 à 1991. Et 20 ans plus tard, le travail n'est pas encore achevé, le site étant tellement difficile à comprendre à cause des nombreuses destructions et reconstructions. Elle prit la relève de Bisson de la Roque. Sur ce sujet, vous pouvez lire un article particulièrement intéressant sur la situation du temple de Tôd publié en 1983 (co-écrit avec Christian Leblanc, « Considérations sur l'existence des divers temples de Monthou à travers les âges dans le site de Tôd », *BIFAO* 84). Puis, au début des années 1980, Christiane se concentra durant plus de dix ans sur la vallée des Reines à Louxor, avec Christian Leblanc (fouillant depuis 1993 les monuments de Ramsès II sur la rive gauche de Louxor).

AU CŒUR DE LA VALLÉE DES REINES

En réalité, Christiane arrive dans la vallée des Reines dès les années 1970. Depuis quelques années, un vaste programme de cartographie et de dégagement de la vallée des Reines (cimetières des reines, princesses et princes du Nouvel Empire, sur la rive gauche de Louxor) est mené par une mission franco-égyptienne. Notre égyptologue va y travailler durant 20 ans ! Contrairement à la vallée des Rois, la vallée des Reines

Nettoyage de blocs décorés récemment dégagés du lac sacré.

Au cœur des fouilles de Tanis

Le site de San el-Hagar, au cœur du Delta oriental du Nil, est un des sites les plus spectaculaires de cette région. Il s'agit de l'antique capitale de Tanis, centre du pouvoir pharaonique durant plusieurs siècles et connue pour la découverte en 1939-40 de tombes royales intactes, surnommées le « trésor de Tanis ». Philippe Brissaud fouille le site depuis 30 ans l'immense site de Tanis depuis 30 ans. Chaque année, de nouvelles trouvailles éclairent l'histoire du site et des monuments mais posent aussi de nouvelles questions. Philippe Brissaud, directeur de la mission, nous dévoile le quotidien des fouilles, les joies d'une découverte mais aussi les interrogations de l'archéologue. Un reportage palpitant !

Par Philippe Brissaud*

* Directeur de la mission française des fouilles de Tanis. Co-directeur du centre W. Golénischeff (EPHE)

Étude du mur ouest du Lac Sacré mis au jour dans le temenos de Mout en 2009

hébergeant un important personnel sous la houlette d'un directeur et d'un inspecteur en chef. À chaque saison, la mission se voit affecter un inspecteur délégué (ou plusieurs s'il y a lieu), chargé de rendre un rapport aux autorités et de surveiller le bon déroulement du chantier. À la fin de chaque campagne, un choix des objets découverts est effectué avec l'inspecteur délégué et le directeur de la circonscription pour être enregistrés sur les registres officiels et rangés dans les magasins ad-hoc. À chaque nouvelle entrée ou sortie provisoire, les scellés sont brisés, puis rétablis à la fin de l'opération, cela donnant lieu à l'établissement de procès-verbaux et d'inscriptions sur les livres du poste de police.

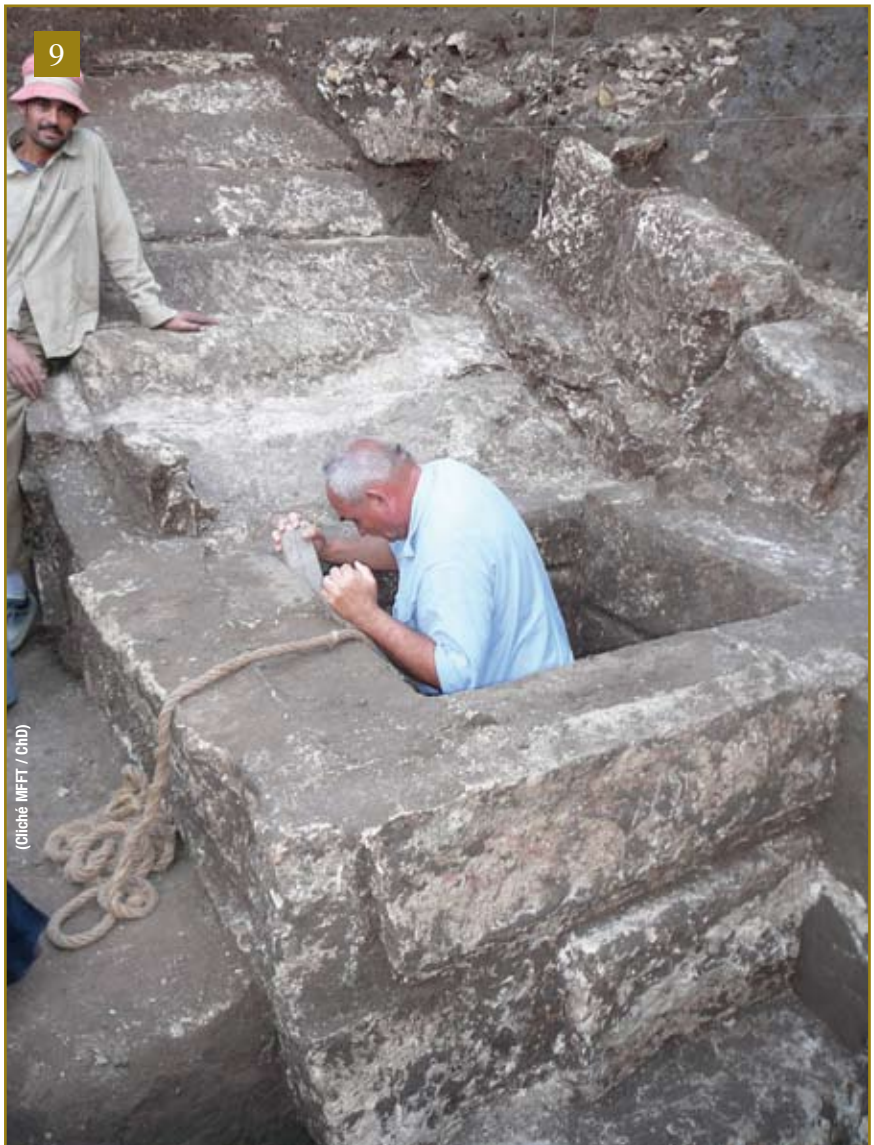
ROUVRIR LES FOUILLES PASSÉES

Tout ce que nous venons d'évoquer n'existe que pour permettre le déroulement d'une campagne de fouille. On se doute bien que celle-ci ne se déroule pas au hasard, mais qu'elle est une étape majeure d'un projet de recherche. Il est clair que toutes les problématiques ne sont pas les mêmes et diffèrent suivant les sites (et suivant les étapes du développement de la science archéologique). À Tanis, la préoccupation de base a été la reprise de l'ensemble de la documentation héritée de Pierre Montet. La réouverture de presque tous ses secteurs de fouille a permis de mettre un terme, il y a près de trente ans, à la théorie faisant de Tanis la cité héritée d'Avaris et de Pi-Ramsès.

Quelques esprits particulièrement acharnés continuent malgré tout à voir en Tanis une ville ramesside, voire une cité de l'Ancien Empire. Grâce à l'abandon de l'interprétation de Pierre Montet, il nous est apparu très tôt que Tanis devait plutôt être considérée comme une réplique de Thèbes dans le Nord de l'Égypte, ayant adopté la triade divine formée par Amon, Mout et Khonsou.

Un aspect important de cette hypothèse fut vérifié par la découverte au Sud du tell Sân el-Hagar, dans la zone dite des Tulûl el-Bed, de l'équivalent local du temple de Louqsor. Ultérieurement, il a fallu vérifier la situation du temple de Mout (anciennement dénommé temple d'Anta par Pierre Montet). La question s'est souvent posée de l'existence d'allées de sphinx, en particulier de celle pouvant relier les domaines d'Amon et de Mout.

Mise au jour des escaliers monumentaux en calcaire au Sud du Lac Sacré du temenos de Mout



La vie mouvementée du grand prêtre d'Amon Osorkon et la chronologie de la 22e dynastie

Lorsque vous vous trouvez dans la première cour du temple de Karnak, si au lieu de rester sur l'axe central du temple vous bifurquez à droite en contournant l'édifice de Ramsès III, vous apercevrez une porte que l'on appelle la « porte des bubastides » (nommée aussi portail des bubastites). Cette porte est l'œuvre des rois de la 22e dynastie, l'une des dynasties d'origine libyenne qui ont régné en Égypte pendant la Troisième Période Intermédiaire du 10e au 8e siècle avant notre ère. Et cela pose le problème de la chronologie de la 22e dynastie, toujours très discutée.

Par Michel Brandt

REPÈRES

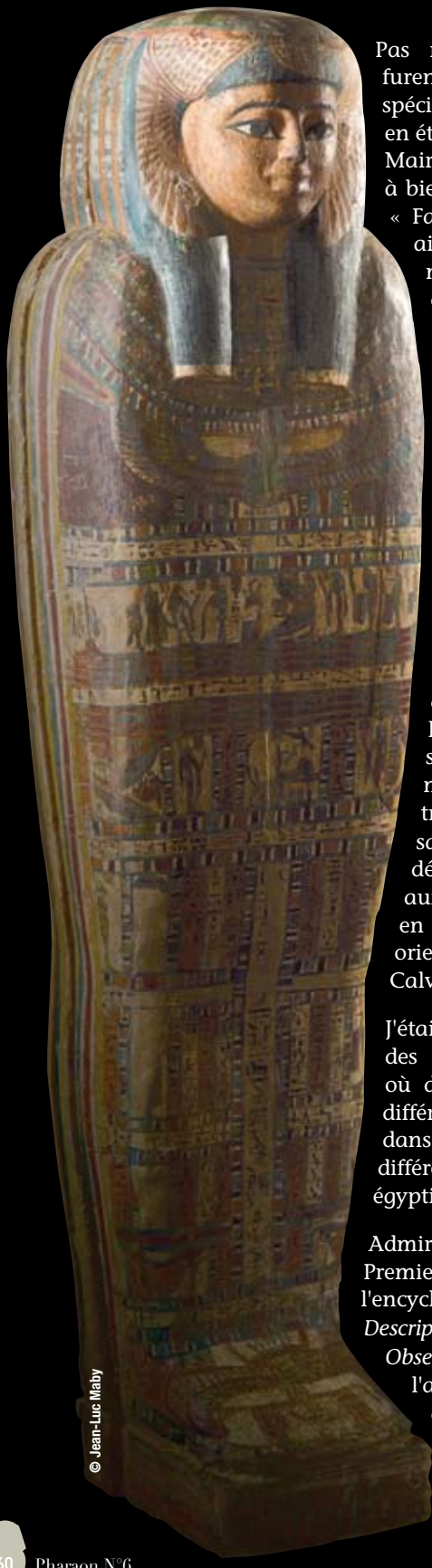
Selon Kitchen :
22e dynastie : 945 à 715 avant notre ère
Takelot II : 843 à 818
Sheshonq III : 825 à 786

Selon Aston :
Takelot II : 834 à 810 ou 845 à 821
Sheshonq III : 831 à 793/88 ou 842 à 804/799

Manéthon (historien égyptien écrivant en grec, 3e siècle avant notre ère) écrit que cette dynastie était originaire de Bubastis (Tell Basta moderne) dans le Delta, d'où l'appellation de « bubastide ». La première cour de Karnak a été édifiée par le premier roi de cette dynastie, Sheshonq I (ou Chéchanq), célèbre pour avoir contraint le roi de

L'exposition « Fastueuse Égypte » :

Jusqu'au 14 novembre 2011 au Musée Calvet en Avignon



© Jean-Luc Maby

Pas moins de deux années furent nécessaires aux spécialistes du Musée Calvet, en étroite collaboration avec la Mairie d'Avignon, pour mener à bien le projet de l'exposition « Fastueuse Égypte » et fêter ainsi le bicentenaire du musée (2 avril 1811) dont le créateur initial n'est autre que Napoléon 1er, tout premier érudit français de l'Égypte pharaonique depuis son expédition en 1798.

La veille de l'ouverture de l'exposition, un immense privilège me fut proposé : participer à l'inauguration pour vous présenter l'exposition !

Impatiente dans le hall du musée, les portes de l'exposition s'ouvrirent, et sans attendre, des frissons m'envahirent. Je me trouvais dans le premier salon du 18e siècle où le décor somptueux bleu ciel aux rosaces dorées mettait en valeur les tableaux orientalistes, le portrait d'Esprit Calvet et de Champollion.

J'étais conquise. Je fis le tour des présentations murales où des planches présentaient différents temples égyptiens dans leur aspect d'antan et différents objets artistiques égyptisants.

Admirative devant le Tome Premier, prêté par Le Louvre, de l'encyclopédie napoléonienne *Description de l'Égypte ou Recueil des Observations et des Recherches*, l'assistance écoutait avec attention la conservatrice en chef, Odile Cavalier, commenter l'Egyptomanie des 18e et 19e siècles, et vantant les soins de la restauratrice des peintures, Christine Evrard.

LE SOUVENIR IMPÉRIAL ET UNE MOMIE

Suivant la vague humaine, nous nous dirigeons dans une salle à la lumière tamisée. La pièce, en arc de cercle, est tapissée d'une reproduction d'une partie d'*Héliopolis ou les Français en Égypte* entrecoupée de niches où le buste de Napoléon prêté par le Musée National de la Malmaison, quelques porcelaines, un extrait de Registre du Conseil d'État étaient exposés. Au centre de la pièce, un jeune crocodile du Nil naturalisé (Musée d'Histoire Naturelle de Grenoble) effraie encore par la férocité de son oeil.

Nous poursuivons notre visite par les thèmes purement égyptiens : la religion et le culte des morts. Les vitrines exposent stèles, statues cube, vases canopes, momies d'animaux, oushebti… rien ne manque ; pas de rites des morts sans momies ni sarcophages ni papyri. Cependant, la pièce qui nous subjugua le plus fut celle de la momie d'une fillette appartenant. Odile Cavalier nous en donna des détails précieux : « Très peu d'enfants ont été retrouvés aussi bien momifiées, surtout de la période romaine dont elle dépend. Nous l'avons confiée au Professeur Christophe Bou, anthropologue au Musée de l'Homme à Paris afin que le laboratoire la restaure pendant que le Professeur mène l'enquête sur l'ensemble du corps à l'aide d'un scanner. Le premier résultat qu'il nous communiqua était qu'il s'agissait d'une fillette. Nous étions persuadés qu'elle devait avoir environ 5 ans. Eh bien non ! Lorsque le Professeur nous déclara que, d'après la denture, la taille, son crâne, elle était âgée de 2 ans, 2 ans 1/2 nous étions stupéfiants ! Et le plus extraordinaire est que nous savons qu'elle est morte suite à une chute qui a entraîné un traumatisme crânien. »

Les traitements funéraires portés à la petite momie indiquaient qu'ils furent de grande qualité. Odile Cavalier poursuivit : « Il s'agit forcément d'une fillette de famille romaine aisée installée en Égypte ayant adopté les us et coutumes égyptiens. Tous les viscères ont été extraits, même le coeur qui aurait dû être remis à sa place. »

© Jean-Luc Maby